

Louise Martin Zimmermann

13 – 24 mai 2025

du mardi au vendredi, 20h30 - samedi, 19h30

Générales de presse : mardi 13 et mercredi 14 mai 2025, 20h30

Conception, mise en scène, chorégraphie

Martin Zimmermann

Créé avec et interprété par **Bérengère Bodin,**
Methinee Wongtrakoon, Marianna De Sanctis,
Rosalba Torres Guerrero



© Basil Stücheli

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Claire Jeanne

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Elles renversent les rôles, bouleversent l'ordre établi, désobéissent aux injonctions. Elles sont anarchiques et prodigieuses. Elles sont hilarantes et mystérieuses. Elles sont féroces et exquis. Elles sont toutes Louise. Dans un étrange laboratoire se déroulent des événements insolites : on y expérimente la matière humaine sous toutes les coutures. Quatre artistes jouent tour à tour les dirigeantes, les cheffes, mais aussi les cobayes, les malades et les bonnes à tout faire. Dans ce jeu de « rôles » palpitant, les corps, les esprits et les âmes s'indignent et se rebellent. Grâce à leur humour déconcertant, leur chic fou et leur joie de vivre, elles parviennent à infliger un revers cinglant à la tyrannie. La créativité et le plaisir défient l'abyssal, et un nouveau champ des possibles s'ouvre avec éclat.

Louise

Conception, mise en scène, chorégraphie

Martin Zimmermann

Créé avec et interprété par **Bérengère Bodin**,
Methinee Wongtrakoon, **Marianna De Sanctis**,
Rosalba Torres Guerrero

Création musicale **Tobias Preisig**

Dramaturgie **Sabine Geistlich**

Scénographie **Simeon Meier** et **Martin Zimmermann**

Collaboration artistique et chorégraphique

Romain Guion

Création costumes **Susanne Boner**

Création lumière **Ueli Kappeler**

Création son **Andy Neresheimer**

Création régie plateau **Doris Berger**

Assistanat plateau **Noah Geistlich**

Équipe technique Doris Berger, Franck Bourgoïn, Jérôme Bueche, Ueli Kappeler, Lea Meierhofer, Andy Neresheimer, Jan Olieslagers

Administration Alain Vuignier

Productrice internationale Claire Béjanin assistée de Manon Lacoste

Bureau technique Ueli Kappeler

Communication MZ Atelier

Production MZ Atelier

Coproduction Schauspielhaus Zürich, Fabriktheater Rote Fabrik Zürich, Theater Winterthur, Theater Casino Zug | TMGZ,

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Carouge,

Le Manège-scène nationale de Maubeuge, maisondelaculture

de Bourges / Scène Nationale, Kurtheater Baden

Avec le soutien de Ernst Göhner Stiftung, Fondation Jan

Michalski, Landis & Gyr Stiftung

Remerciements Tanzhaus Zürich, Theater Neumarkt, Darko Soolfrank

Résidence de fin de création au Schauspielhaus Zürich -

Schiffbau

Première 30 novembre 2024, Schauspielhaus Zürich -

Schiffbau

Martin Zimmermann/MZ Atelier est soutenu par la ville de Zurich affaires culturelles, le service aux affaires culturelles du Canton de Zurich et Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture. Martin Zimmermann est artiste associé à la maisondelaculture de Bourges / Scène Nationale

13 – 24 mai 2025

du mardi au vendredi, 20h30

samedi, 19h30

Relâche les 18 et 19 mai

Salle Renaud-Barrault

Durée 1h15

Générales de presse

Mardi 13 et mercredi 14 mai 2025,
20h30

TARIFS

Plein tarif

Salle Renaud-Barrault

38 €

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

Demandeur d'emploi : 18 €

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Entretien avec Martin Zimmermann

« À LA FIN, LE RIRE PEUT NOUS SAUVER »

C'est la première fois que vous développez une pièce de théâtre exclusivement composée de personnages féminins. Pourquoi ce choix ?

Aborder les thèmes de la hiérarchie et de la résistance à travers un prisme féminin offre une perspective moins influencée par les concepts et les stéréotypes traditionnels, souvent imprégnés de visions masculines. Cette approche permet d'aborder ces thèmes de manière plus nuancée et libérée des clichés. En tant que père, j'ai assisté à la naissance de mes deux enfants. Cette expérience m'a fait prendre conscience des défis inimaginables que le corps d'une femme endure tout au long de sa vie. Avec les quatre interprètes de différents âges, nous avons exploré les tabous qui entourent la naissance, la mort, la sexualité et le genre, ainsi que les inégalités persistantes.

Le titre de la pièce, *Louise*, rend hommage à l'artiste Louise Bourgeois. Quel rôle joue son œuvre dans votre processus créatif ?

D'une certaine manière, notre pièce est un dialogue avec elle. Louise Bourgeois était une exploratrice incessante – non seulement des sculptures et des matériaux, mais aussi d'elle-même. Notre Louise partage ce même esprit. Comme Bourgeois, nous travaillons de l'intérieur vers l'extérieur. Comme elle, nous cherchons la vérité. Une telle quête demande de pénétrer en profondeur, de retirer des couches, d'être agressif et désordonné, mais aussi intuitif. Pour elle, le médium était la pierre ; pour nous, ce sont les corps sur scène. Elle percevait ses sculptures comme empreintes d'une certaine magie, capables de bannir les démons intérieurs et extérieurs. Elle appelait cela un exorcisme. Bourgeois transposait des

fragments et des épisodes entiers de sa vie dans ses œuvres, oscillant entre l'abstrait et le concret, comme des résidus de rêves. Lorsqu'une idée devenait troublante, écoeurante ou répulsive lors de sa réalisation, elle l'acceptait. Et si elle prenait une tournure absurde ou humoristique, elle s'en réjouissait, comme si elle avait déjoué la vie elle-même. Nous partageons cette attitude.

Quelle importance accordez-vous à l'humour ?

Mon parcours dans le cirque m'a beaucoup marqué, en particulier la figure du clown. Après tout, nous sommes tous des clowns. Nous sommes des êtres tragicomiques et excentriques, avec des démons et des émotions sombres, étranges et abstraites – mais aussi avec une envie irrépressible de rire de l'absurde. Nous ne voulons pas toujours nous prendre trop au sérieux et préférons faire danser le monde, même dans ses moments les plus chaotiques. Ce qui m'intéresse, c'est ce que cette figure complexe exige des artistes. Pour créer quelque chose de drôle, il faut un cadre, un contexte. Il faut aussi du rythme et une chorégraphie précise. Ce qui semble fluide sur scène est en réalité le fruit d'un travail acharné et rigoureux. C'est dans cet effort que des moments magiques peuvent émerger, où la vulnérabilité humaine transparaît. En fin de compte, peut-être que le rire peut vraiment nous sauver.

Comment décririez-vous votre forme artistique ?

Nous créons un « théâtre d'objets et de personnages », et non un théâtre de texte. Les personnages sont bruts mais profondément authentiques, très proches des individus qui les incarnent. Il ne s'agit jamais d'imitation ou de jeu d'acteur. C'est une forme d'art qui ne peut naître que d'une exploration collaborative.

Les personnages dépendent les uns des autres, comme dans la vie. Au cœur de tout mon travail, il y a l'être humain. Ce qui me motive, en fin de compte, c'est mon amour pour l'humanité et pour le théâtre.

La scène joue un rôle central dans votre travail. En quoi cela se manifeste-t-il ?

Mes décors sont des inventions spatiales dotées d'une vie propre. Les éléments de la scène – chaises, tables, portes ou escaliers – ne sont pas de simples accessoires, mais des protagonistes autonomes. Tous sont des acteurs à part entière.

Dans cette pièce en particulier, la scène est une sorte de laboratoire, un atelier scientifique, un lieu de recherche et d'expérimentation. *Louise* est une sculpture en mouvement ou un poème vivant.

À qui s'adresse votre travail ?

À tout le monde ! Mes pièces explorent des thèmes universels. Je n'ai pas pour objectif de fournir des réponses définitives ou d'émettre des jugements. À mes yeux, le théâtre doit être un kaléidoscope – riche en nuances, en ambiguïtés et en perspectives mouvantes.

Martin Zimmermann en conversation avec la journaliste culturelle Susanna Koeberle

Martin Zimmermann

Conception, mise en scène, chorégraphie

Chorégraphe, metteur en scène, scénographe et artiste de la scène Martin Zimmermann grandit dans un petit village suisse à Wildberg. Après des études de designer décorateur à Zurich, il obtient en 1995 le diplôme du CNAC – Centre National des Arts du Cirque. Avec le spectacle de fin d'études *Le Cri du caméléon*, il fait une tournée mondiale et retourne en Suisse où il commence à développer son propre univers. Depuis plus de 25 ans, le multi-artiste invente, chorégraphie et met en scène un théâtre visuel et physique sans paroles, dont le mélange de cirque contemporain, de danse, de théâtre et d'installations scéniques spectaculaires séduit un large public dans le monde entier. Rendre l'art accessible à toutes et tous, œuvrer à plus d'inclusion et de diversité sont des questions qui lui tiennent particulièrement à cœur. Pour ses pièces, il crée des mondes bizarres et étranges, dans lesquels des objets quotidiens se retrouvent déplacés dans des mondes parallèles, souvent absurdes. Il bouscule les conventions, révèle l'invisible, fait paraître l'improbable comme vrai et incite les spectateur-riche-s à penser différemment. Le cœur de son travail est le dialogue et la rencontre entre le corps humain et des objets dotés d'une vie propre. L'être humain dans toute sa complexité est au centre de sa recherche. Ses pièces ont été jouées dans des festivals et des théâtres du monde entier comme à la BAM New York, la TOHU-Montréal, le Tokyo Metropolitan Theater, le Théâtre de la Ville-Paris, le Barbican à Londres, le Sydney Opera House, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre Vidy-Lausanne, le Hongkong City Hall, le Théâtre de Carouge, le Schauspielhaus Zürich, le Festival d'Avignon, le NTGent, Semperoper Dresden et le Kunstmuseum Fondation Beyeler pour n'en citer que quelques-uns.

Les scénographies de Zimmermann ont été récompensées trois fois de suite par le Swiss Design Award. En 2021 il reçoit le prestigieux Grand Prix suisse des arts de la scène / Hans-Reinhart-Ring 2021. Martin Zimmermann est artiste associé à la maison delaculture de Bourges / Scène Nationale.

Bérengère Bodin

Création et interprétation

Bérengère Bodin est danseuse, chorégraphe et metteuse en scène. Elle étudie la danse contemporaine au Centre National de Danse Contemporaine à Angers. Elle intègre ensuite différentes compagnies de renommées internationales comme celles de Raimund Hoghe, Joëlle Bouvier, Robyn Orlin, Christoph Marthaler, Lisi Estaras, Alain Platel. En parallèle à son chemin d'interprète, elle mène ses propres créations dont *Je connais des gens qui sont morts*, *Je suis un palimpseste et ce n'est pas un animal*, *Alstublieft*, *Une catastrophe fantastique I et II*, *Imaginary concert N°11*, *Another Sacre*, *Une île*. *Like the full moon says* est sa nouvelle création pour 2026 en duo avec Ivan Fatjo. Aimant mélanger les arts afin d'explorer un langage plus atypique, plus viscéral et sensible, elle est souvent conviée à rejoindre l'équipe artistique en tant que chorégraphe ou assistante comme *Jackie* un solo de Lien Wildermeersch, *Ombra* un opéra d'Alain Platel, *L'Enfant et les Sortilèges* un opéra de Maëlle Dequiedt. Elle interprète en outre le rôle principal dans le premier film d'Alain Platel, *Why we fight* (2021).

Marianna De Sanctis

Création et interprétation

Née en 1988 dans le sud de l'Italie, entre mer et vents violents, Marianna quitte tôt sa terre natale en quête d'avenir. Elle rencontre le hula-hoop il y a 17 ans et ne l'a jamais abandonné. Formée au FLIC (Italie) et au LIDO (France), elle développe un style unique qui dépasse le simple cerceau. Elle collabore avec des compagnies comme Gandini, Gynoides, La Barque Acide et Cie Nadère Arts Vivants, tout en créant avec Martin Zimmermann et Cie d'Elles. Présente dans divers festivals et cabarets (GOP, Flic Flac...), elle alterne entre comédie et poésie. Passée par la télévision, elle en retient surtout l'apprentissage. Artiste, mais aussi pédagogue et directrice artistique, elle accompagne d'autres artistes dans leur développement. Elle porte deux projets : *MOTHER.WOMAN.ARTIST.*, un solo, et *HOOPX8*, un collectif de huit hula-hoopers. Membre des LES TENACES, elle participe aussi au projet européen *HAND TO HAND*. Entre scène et vie personnelle, elle relève chaque jour le défi d'être artiste, femme et mère.

Rosalba Torres Guerrero

Création et interprétation

Rosalba Torres Guerrero commence sa carrière professionnelle chez Philippe Decouflé avec la création de *Décodex*. Après une période au Deutsches Nationaltheater de Weimar sous la direction d'Ismaël Ivo, elle débute en 1997 une longue aventure de presque 9 ans avec la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaecker pour entre autres les célèbres créations de *Drumming* et *Rain*.

En 2005, elle rejoint Les ballets C de la B d'Alain Platel, pour quatre spectacles marquants, *VSPRS*, *Pitié*, *Out of Context*, et *C(h)oeurs*. Rosalba danse et joue en allemand le rôle de Cassandre, au Schauspielhaus de Hambourg, dans les créations *Die Troerinnen (Les Troyennes)* et *Die Rasenden (Les Enragés)* mis en scène par Karin Beier. En 2011, Les ballets C de la B produise son premier projet personnel *Pénombre* un duo danse-vidéo. Yann Le Quellec la choisit pour le rôle principal du film atypique *Je sens le beat qui monte en moi*. Elle danse dans quatre productions du metteur en scène Krzysztof Warlikowski : *Lulu*, *Don Giovanni*, *Die Bassariden* et dans *Phèdre(s)* aux côtés d'Isabelle Huppert. Fin 2022, elle crée *Passé revenu* au studio Ankata au Burkina Faso pour 17 danseur.ses. En 2023, elle est une des chorégraphes-interprètes de *7X7 Salon chorégraphique* à l'Opéra du grand Avignon. De 2014 à 2025, en collaboration avec Koen Augustijnen, sont créés les pièces *Badke* pour 10 interprètes palestiniennes, *Hochzeit* et *Sacre* avec Tanzmainz, et au sein de leur compagnie Siamese fondée en 2018, iels réalisent (*B*) pièce de boxe-danse-vidéo, *Lamenta*, avec 9 interprètes grecques sur les lamentations mirolois et *Amours aveugles* sur la musique de Monteverdi.

Methinee Wongtrakoon

Création et interprétation

Methinee Wongtrakoon est une acrobate, danseuse et chorégraphe. Elle est la première artiste de cirque à avoir reçu le célèbre Bernadotte Art Award. À neuf ans, Methinee commence à exercer l'art du cirque dans le groupe de cirque des « enfants Furuvik ». Cela l'amène au lycée du cirque à Gävle, puis à la formation du Cirkus Cirkör en tant qu'acrobate, où elle crée un langage corporel unique fait de son propre mélange de contorsions, d'acrobaties et de danse. Methinee collabore avec divers groupes de cirque, de danse et de théâtre, notamment le théâtre Pantomim, le Dramaten Royale Theater of Sweden, l'opéra royal de Suède, le théâtre du château de Drottningholm, le théâtre municipal de Malmö. Elle voyage dans le monde entier avec Circus Cirkör. Après *Hans was Heiri*, Methinee retrouve à nouveau Martin Zimmermann sur le plateau. Sa présence sur scène se caractérise par une immense souplesse physique ainsi que par une virtuosité sauvage. Methinee vit à Stockholm.

En tournée

28 et 29 mars 2025

Theater Chur (Suisse)

1^{er} et 2 mai 2025

Usine à gaz / Nyon (Suisse)

7 et 8 mai 2025

Theater Casino Zug (Suisse)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 24-25
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

